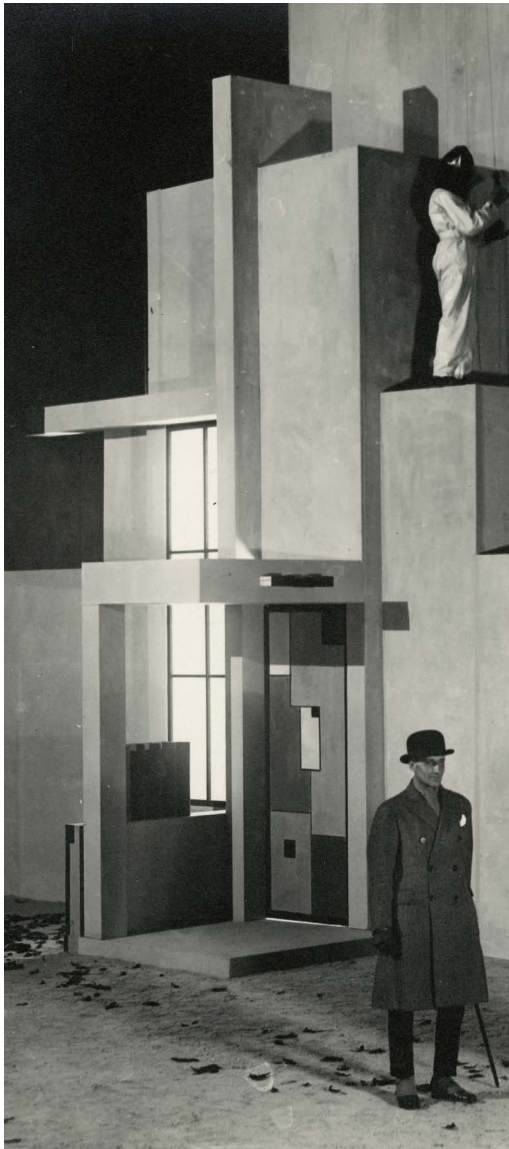


DROUOT PARIS

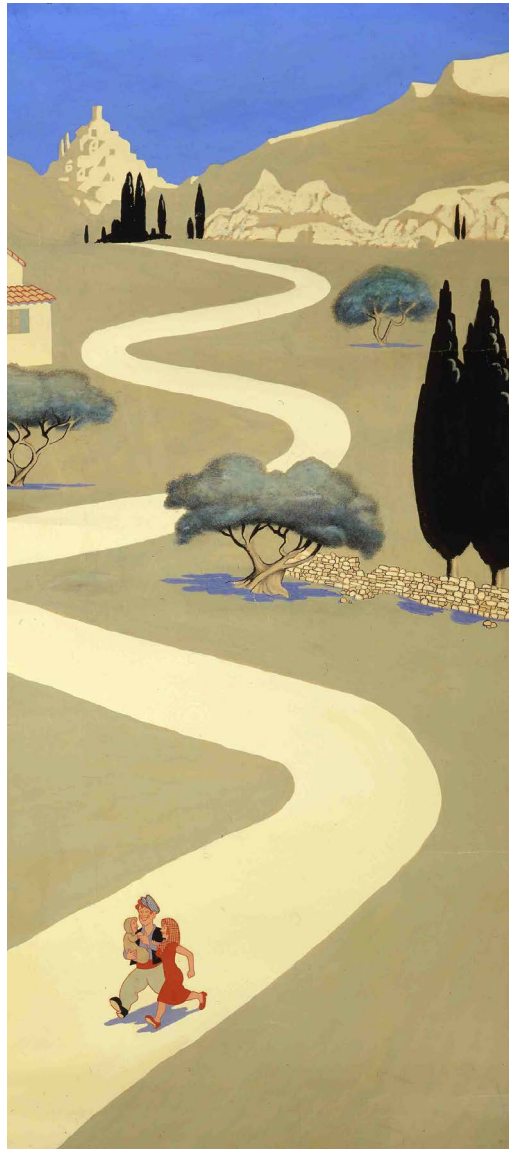
SILENCE ÇA TOURNE !

PLEIN FEU SUR LE SEPTIÈME ART EN OCTOBRE À DROUOT

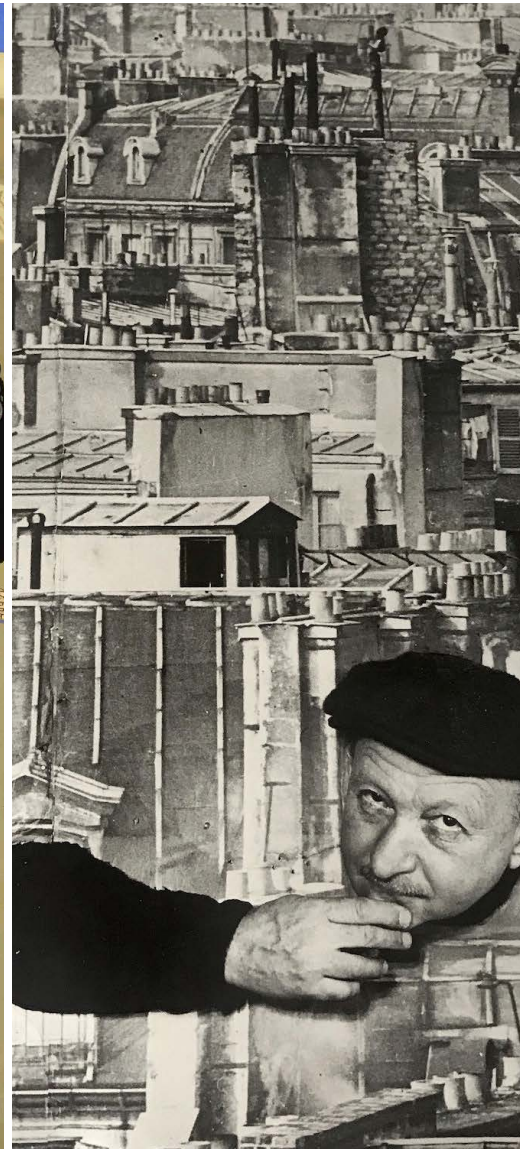
Le Septième Art sera à l'honneur à Drouot au mois d'octobre avec trois ventes consacrées au cinéma. La collection Philippe Legendre, dispersée par la maison AuctionArt Rémy Le Fur le 17 octobre, nous plongera dans les premières heures du cinéma muet français. La maison Binoche et Giquello nous entraînera le 16 octobre dans l'univers d'Alexandre Trauner, décorateur et scénographe incontournable du cinéma occidental. Enfin, la maison Tessier Sarrou proposera le 4 octobre une vente entièrement consacrée aux affiches de cinéma parcourant un siècle de production.



L'Inhumaine (1923) de Marcel L'HERBIER (1888-1979). Décor de Robert Mallet-Stevens. Parmi sept tirages argentiques d'époque. (Estimation : 10 000 - 12 000 €)



Affiche de *Angèle* (1934) de Marcel Pagnol. Albert DUBOUT (1905-1976) (Estimation : 25 000 - 27 000 €) Chez Tessier Sarrou, le 4 octobre.



Alexandre TRAUNER (1906-1993), Photomontage. Grand tirage argentique d'époque (Estimation : 1 500 - 2 000 €)

COLLECTION PHILIPPE LEGENDRE, REGARD SUR LE CINÉMA MUET EN FRANCE (1900-1914)

Expert : Claude Oterelo

Les 1 900 photographies de la collection Philippe Legendre racontent les premières heures du cinéma français. Cet ancien décorateur de cinéma a constitué un ensemble exceptionnel d'images retraçant toute l'histoire du cinéma muet français. La maison AuctionArt Rémy Le Fur le dispersera le 17 octobre lors d'une vente didactique articulée en trois chapitres : le cinéma primitif (1900-1914), le cinéma des années de guerre (1915-1918) et une troisième partie consacrée aux décors et décorateurs de cinéma.

Les clichés proposés ont été réalisés, pour la plupart, lors des tournages ou en marge de ceux-ci, en extérieur ou en studio – Pathé, Gaumont, SCAGL par exemple –, captés par des photographes-opérateurs qui, à l'époque, assuraient par nature les deux compétences.

Le premier chapitre illustre les liens étroits qui existent au début du XX^e siècle entre le cinéma, le cirque, le théâtre et le music-hall. Entre 1900 et 1914, les premières fictions s'imposent aux côtés des reconstitutions d'actualités, avant l'apparition d'adaptations littéraires plus longues.



Germinal est réalisé par Albert CAPELLANI (1874-1931) en 1913 d'après le roman d'Emile Zola (1885). Les trente tirages argentiques d'époque illustrent le souci de réalisme de ces décors de studio, majoritairement construits en trois dimensions. (Estimation : 3 000 – 4 000 €)



Jaque Catelain, habillé d'une robe de chambre créée par Sonia Delaunay, au sein d'un décor de Robert Mallet-Stevens, dans le film *Le Vertige* réalisé par Marcel L'Herbier en 1926. Proposé dans un lot de vingt-trois tirages. (Estimation : 12 000 – 15 000 €)

La dernière section de la vente, « Modernité et Cinéma », tournée vers les décors du Septième Art, résonne avec le métier du collectionneur. L'œuvre de **Marcel L'HERBIER (1888-1979)** est à l'honneur. Figure incontournable de l'avant-garde du cinéma muet, père de *L'Inhumaine* (1923) notamment, il travaille systématiquement, dès 1918, avec des artistes de son temps (musiciens, peintres, décorateurs, ensembliers ou couturiers) pour réaliser des œuvres d'art totales.

Témoignages des nombreuses collaborations artistiques du cinéaste, un ensemble de trente-deux photographies originales du film *L'Inhumaine* et un autre de vingt-trois tirages argentiques d'époque relatifs au film *Le Vertige* seront proposés. On retrouve dans ces images la Villa Claire Lescot de Robert-Mallet Stevens et Alberto Calvacanti, le laboratoire de Fernand Léger, le mobilier et les textiles de Pierre Charreau, Michel Dufet, Jean Lurçat, Jean Burkhalter et de l'Atelier Martine (Paul Poiret), ou encore les sculptures de Joseph Csaky ainsi que des verreries de Delvaux, René Lalique, Jean Luce et Puiforcat.

Ce chapitre aborde également la Société des Artistes Décorateurs, fondée en 1901, qui connaît son apogée dans les années vingt, période de consécration du métier de décorateur de cinéma. Beaucoup de figures du septième art sont alors liées à la SAD. Célèbres ou méconnus, il s'agit de décorateurs modernes par excellence : Fernand Delattre, Donatien, Lazare Meerson, Alexandre Lochakoff et Boris Billinsky.

Au Pays Noir, réalisé par Ferdinand ZECCA (1864-1947) et Lucien NONGUET (1869-1955), est un drame documentaire consacré à la condition des mineurs. Les huit tirages argentiques d'époque présentés aux enchères témoignent d'un scrupuleux parti-pris de réalisme dans la reconstitution en studio à une époque où le décor de cinéma tente de s'émanciper de ses racines théâtrales. (Estimation : 2 500 – 3 000 €)

binoche et giquello

LES VOYAGES PHOTOGRAPHIQUES D'ALEXANDRE TRAUNER (1930-1990)

Expert : Serge Plantureux

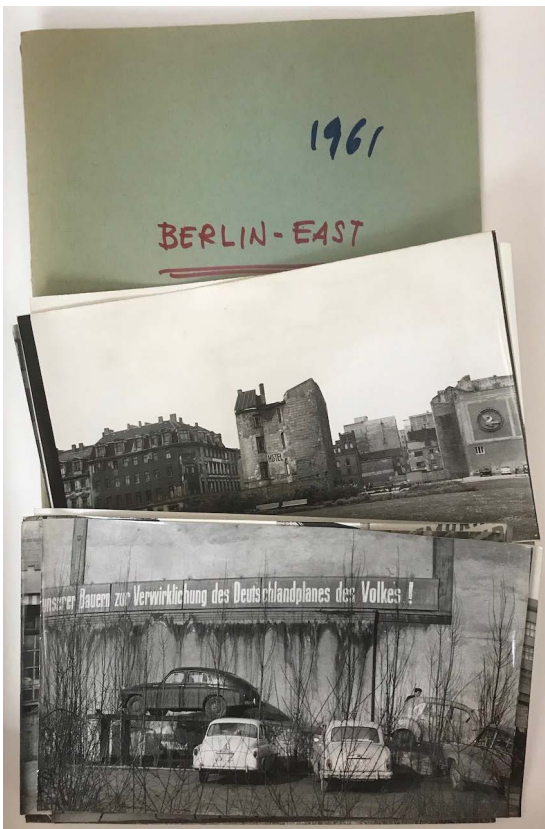
Mercredi 16 octobre, la maison Binoche et Giquello proposera une immersion dans l'univers d'**Alexandre TRAUNER (1906-1993)**, décorateur et scénographe incontournable du cinéma occidental et grand ami de Jacques Prévert (1900-1977).

Né à Budapest à l'aube du XX^e siècle, Alexandre Trauner apprend la peinture à l'école des Beaux-Arts de sa ville natale. En 1929, il fuit le régime de Miklos Horthy et s'établit à Paris. Il fait ses débuts dans le milieu du cinéma en travaillant pour le réalisateur et grand décorateur de l'époque Lazare Meerson (*À nous la liberté*, 1932 ou *La Kermesse héroïque*, 1935). À ses côtés, il fait la connaissance de Marcel Carné dont il devient à partir de 1937 le décorateur attitré pour nombre de ses films (*Quai des brumes*, 1938, *Hôtel du Nord*, 1938, *Le Jour se lève*, 1939, *Les Enfants du paradis*, 1942-1945). Grâce au cinéaste, il rencontre également Jacques Prévert avec qui il formera un duo artistique et cinématographique qui se prolongera dans la clandestinité de la guerre et jusqu'à leur décès – les deux hommes sont enterrés côte à côte à Omonville-la-Petite.



Alexandre Trauner, Arrière de Paris, l'entrée du Rouge-gorge
Décor pour *Les Enfants du Paradis*, 1943-1944. Gouache sur carton
(Estimation : 7 000 - 8 000 €)

Après la guerre, Trauner collabore avec de nombreux grands réalisateurs en tant que directeur artistique ou chef décorateur : Orson Welles (*Otello*, 1952), Yves Allégret (*La Jeune Folle*, 1952), Billy Wilder (*Witness for the Prosecution*, 1957). Il conçoit également des décors pour des films en couleur de Billy Wilder (*Irma la douce*, 1961), John Huston (*The Man Who Would Be King*, 1975), Joseph Losey (*Don Giovanni*, 1979), Luc Besson (*Subway*, 1985), Bertrand Tavernier (*Coup de torchon*, 1981, *Autour de minuit*, 1986), Claude Berri (*Tchao Pantin*, 1983).



Alexandre Trauner, Reportage à Berlin Est pour Billy Wilder, 1961

Cette vente hommage abordera les multiples facettes d'Alexandre Trauner. Photographies, dessins, maquettes de décors à la gouache ou à l'aquarelle, scénarios et lettres côtoieront des carnets et des photos de repérage. Pour chaque film auquel il collaborait, Trauner réalisait un véritable reportage photographique. Ses reportages en Chine (1936), en Angleterre et en Irlande (1936, 1952 et 1974), à Berlin-Est (1961), au Maroc (1962) et au Sénégal (1970), encore inédits, seront présentés aux enchères.



Alexandre Trauner, Photographie de repérage probablement coloriée par son ami Prévert. (Estimation : 500 - 800 €)

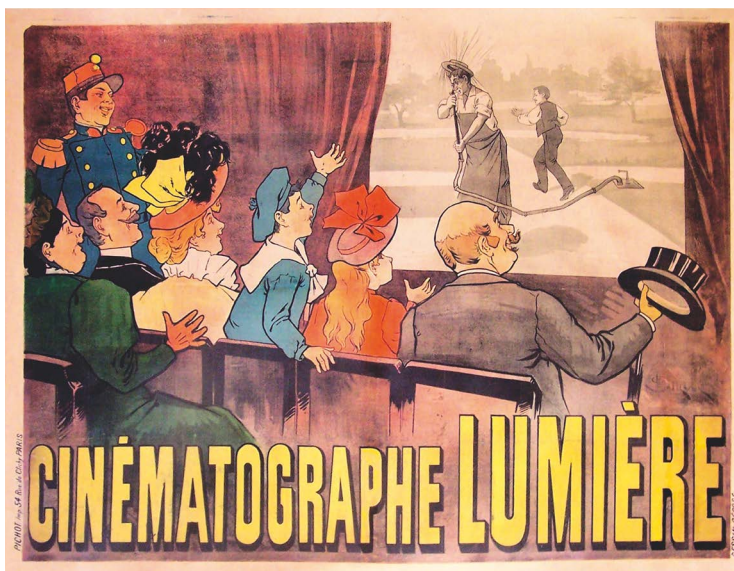
LE CINÉMA DU XX^E SIÈCLE S’AFFICHE

Expert : Alexandre Boyer

Vendredi 4 octobre, la maison Tessier Sarrou & Associés proposera une vente entièrement consacrée aux affiches de cinéma. Celles-ci retracent l'histoire du Septième Art. Les grands thèmes et genres cinématographiques depuis le cinéma muet aux films d'action plus modernes seront abordés.

L'âge d'or du Cinéma Français sera illustré par les affiches originales de *La belle et la bête*, *Dédée d'Anvers*, *Les portes de la nuit* et une affiche de Jean Cocteau pour le festival du Film Maudi, dessinée en 1949.

Le cinéma américain ne sera pas en reste avec notamment l'une des affiches originales française de *King Kong* de 1933, plusieurs affiches avec Humphrey Bogart, Marilyn Monroe et les grands comiques du cinéma américain tels que Charlie Chaplin, Fatty, Laurel & Hardy ou Harold Lloyd.



Cinématographe Lumière, 1896. Marcellin Auzolle. Imp. Pichot. Paris
Estimation : 22 000 - 25 000 €



La belle et la bête de Jean Cocteau. 1946
Jean- Denis Malclès
Imp. S. A. Courbet. Paris
(Estimation : 6 000 - 8 000 €)



King Kong de Meriam C. Cooper et Ernest Schoedsack. 1933
Roland Coudon
Imp. des Presses Universitaires de France. Paris.
(Estimation : 16 000 - 20 000 €)

CONTACTS PRESSE

Mathilde FENNEBRESQUE Adélaïde STEPHAN
mfennebresque@drouot.com - 01 48 00 20 42 astephan@drouot.com - 01 48 00 20 37

À propos de Drouot

Drouot est la plus grande place de ventes aux enchères publiques au monde, implantée à Paris depuis 1852. Réunissant 63 maisons de ventes aux enchères, Drouot a accueilli en 2018 plus de 1 000 ventes qui totalisent 376M€. Chaque année, 500 000 visiteurs viennent parcourir les 17 salles de ventes réparties sur deux sites, qui exposent des objets d'art et de collection issues de 21 grandes spécialités, de l'Antiquité au Street art. Le groupe Drouot comprend plusieurs filiales, dont Auctionspress qui publie chaque semaine la Gazette Drouot ainsi que Drouot Digital, plateforme e-commerce ouverte à tous, qui réunit les activités Live (retransmission et participation aux enchères en direct) et Online (ventes dématérialisées).

Interviews et images sur demande

